

Lettre d'information

N°1 - janvier 1998

Editorial

L'AMIRAL MICHEL ORTSCHAIT : TREIZE ANS CONSACRES AU PATRIMOINE MARITIME

L'amiral Michel Ortscheit, secrétaire général de l'AMERAMI, a décidé de quitter les fonctions qu'il assurait avec tant d'efficacité et de ténacité depuis octobre 1983, date à laquelle il succéda au commissaire Delahaye. Au cours de ces treize années, il s'est consacré sans discontinuer aux missions essentielles de l'AMERAMI, celles de trouver des bateaux significatifs du patrimoine maritime, les restaurer, mettre certains dans des conditions techniques leur permettant de naviguer, trouver des lieux d'exposition. A partir du noyau initial de la collection réunie au Port-Louis par Luc-Marie Bayle, l'action menée par Michel Ortscheit dans le cadre de la politique de recherche systématique et d'achat initiée par Jacques Chauveau en complément de la réception de dons, a permis de trouver et de rassembler plus de soixante bateaux. Quatre ont pu être jugés dignes d'être classés "monuments historiques" par la commission nationale et supérieure des monuments historiques. Michel Ortscheit est membre de cette commission et rapporteur pour les questions maritimes depuis 1989.

La restauration de vingt unités de la collection de l'AMERAMI n'aurait pu être menée à bien sans la gestion rigoureuse des moyens dont a pu disposer l'association, ainsi que le suivi technique des travaux effectués dans les chantiers, qui ont été assurés par Michel Ortscheit. La science de la navigation, la connaissance de l'histoire et des techniques de cette navigation qu'il possède ont été des apports précieux et indispensables. Le très lourd programme que fut celui du transport du sous-marin "Argonaute" jusqu'à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette, la mise en place et l'aménagement pour la visite, fut sur le plan technique la charge de l'amiral Claude Verdier, sur ceux de l'administration et de la trésorerie celle de l'amiral Ortscheit. A l'exception - notable - de La Villette, l'association n'a pu encore résoudre la question du ou des lieux d'exposition de sa collection, bien que les efforts de tous, et notamment ceux du secrétaire général, n'aient pas été ménagés. Après de nombreuses recherches menées à Rochefort, à Saint-Malo, à Granville, à Caen, à Dives sur mer, à Paris même, quelques unités sont présentées dans des musées existants, ou confiées à des particuliers, au moyen de conventions de prêt préparées par Michel Ortscheit.

L'AMERAMI est reconnaissante à l'amiral Ortscheit d'avoir consacré treize années bien remplies de sa vie au patrimoine maritime, et d'avoir fait de ce patrimoine une réalité tangible. Elle le remercie de continuer à la faire bénéficier de son concours actif par le soutien qu'il apporte très volontiers à l'amiral Paul Varaut, auquel il a transmis le secrétariat général.

UNE ANNEE BIEN PLEINE POUR L'ARGONAUTE

La fréquentation du sous marin ARGONAUTE à La Villette ne faiblit pas depuis son ouverture au public en 1991. Le deux millionième visiteur a été fêté le vendredi 13 juin 1997 (jour qui fut faste malgré les superstitions), le millionième l'avait été en 1994.

La fréquentation est ainsi en moyenne de 340 000 personnes par an, soit un visiteur sur six de la Cité des sciences et de l'industrie. Cet engouement s'explique par le fait qu'en plus «de découvrir le ventre compliqué de ce petit monstre de la technique» (Claude Verdier), et d'imaginer ce que pouvait être la vie de son équipage, on trouve dans l'exposition associée à l'ARGONAUTE les réponses à beaucoup de questions concernant l'histoire et la technologie des sous-marins.

L'exposition a évolué au fil des années. La collection de maquettes de sous-marins s'est accrue afin de mieux matérialiser l'histoire de ceux-ci. La dernière en date est celle du TRIOMPHANT, le plus gros, le plus silencieux et le plus moderne de nos sous-marins nucléaires dont la conception et les étapes de la construction

sont présentées par un clip-vidéo passant en boucle. Des programmes audio-visuels soulignent les différences entre la vie des sous-marinières de l'ARGONAUTE, et celle d'aujourd'hui à bord des sous-marins nucléaires. Deux consoles interactives ont été installées au milieu de l'année 1997 pour apprendre les principes de la plongée et simuler le pilotage de l'ARGONAUTE. Ces deux consoles, très «ludiques», séduisent particulièrement le public.

D'autre part des améliorations ont été apportées à l'apparence générale extérieure du sous-marin dont la coque a été complètement repeinte. Enfin, l'ARGONAUTE a été introduit dans le réseau INTERNET, serveur ODYSSEE: <http://www.caesium.fr>.

La Marine nationale a largement contribué au bon déroulement de la fête du deux millionième visiteur, les 13,14 et 15 juin 1997, en organisant avec l'AMERAMI et la Cité des sciences et de l'industrie un grand jeu concours doté de prix offerts par elle et par la direction des constructions navales (visites de l'escadrille des sous-marins de Toulon, de la base des sous-marins de Brest, jeux Objectif Mer, montres et livres maritimes). "Deux millions de visiteurs, c'est un chiffre qui me laisse rêveur", s'est étonné l'amiral Capart, commandant les sous-marins d'attaque, et qui commanda l'ARGONAUTE au cours de sa carrière. " Un tel succès ne peut s'expliquer que s'il y a rencontre entre un objet et un public". Ce succès renforce la conviction de l'AMERAMI selon laquelle le public français est prêt à se passionner pour le patrimoine maritime pour peu que les "objets" puissent lui être présentés.

RESTAURATIONS EN 1997

L'état des acquisitions, cessions gracieuses, sauvegardes et restaurations entreprises pendant l'année 1997 a été présenté aux membres de l'association par la pièce jointe C annexée au procès-verbal de l'assemblée générale de l'AMERAMI le 26 mai 1997.

Les travaux de restauration ont porté essentiellement: au Havre sur le yacht CALYPSO, dont la présentation à terre est envisagée; à Bordeaux sur le yacht VETILLE, classé "monument historique", qui fait l'objet d'une convention pour l'entretien et l'emploi; et surtout à Saint-Malo sur la vedette à passagers trans-Rance AB 1, également classée "monument historique".

Un devis a été demandé concernant la restauration du Canot de Chausey (3,50 m) donné récemment à l'AMERAMI.

NAVIGATIONS 1997

Huit unités de la collection de l' AMERAMI sont en état de naviguer: une à Honfleur, cinq à Caen, une à Bordeaux, une à Cergy-Pontoise.

Le DEHEL, classé "monument historique" le 9 juin 1986, (voir fiche signalétique page suivante) est placé sous le statut de bateau navigant à la plaisance et répond aux exigences des réglementations des Affaires maritimes et de la Douane. Il peut embarquer cinq personnes en 3ème catégorie, et neuf personnes en 5ème catégorie (sortie de la journée). Il fait l'objet d'une convention pour l'entretien et l'emploi établie avec M. Michel Bernède à Honfleur. En 1997, le DEHEL a participé à un certain nombre de rassemblements de vieux gréements et effectué un voyage au Danemark (juillet 1997) au cours duquel il aura parcouru 1 520 nautiques, et vécu de belles journées et de "belles nuits" en mer du Nord. "A la sortie de la Manche", écrit M. Bernède, "on a enlevé les cirés".

En face de la Hollande on a raccroché les laines polaires, et maintenant nous voyageons en short par 54°34 nord et 11°00 est. Escale à Klintholm puis Copenhague où se déroule un festival de jazz. Accostage dans un canal, puis visite de la ville.

Le 15 juillet départ pour Rondjerg. Vent faible, alternance de moteur et de voile.

Le 18 juillet, route vers Nykobing, vent force 6. Deux ris et foc. Mer belle. Vitesse 7 à 8 noeuds au portant. Puis le 20 juillet direction Thyboron (56° nord). Le DEHEL n'était sans doute jamais monté si haut. Après vingt jours de vent d'est, quel plaisir cela va être de naviguer au sud-ouest, d'autant que la météo annonce 25 noeuds de vent pour notre passage en mer du Nord (pour ceux qui ne sauraient pas: Thyboron est situé sur la côte ouest du Danemark, et nous avons donc traversé le pays par l'île de Morse). "Le ciel est tout de même bizarre et nous décidons de mettre deux ris dans la grand voile et de remplacer le foc par le tourmentin". M. Bernède estime que le "bateau a confirmé ses qualités nautiques", et que le voyage "a été superbe".

Il aura en 1997 parcouru 2 400 nautiques contre 1 200 en 1996.

- avril 1997 : retour à Deauville
- 3 et 4 mai: trophée des multicoques à Fécamp
- 17 mai, Fête de la bénédiction de la mer à Honfleur
- fin juin, départ de la course vers la Norvège annulé à Ipswich à cause du mauvais temps, et décision d'accomplir un voyage au Danemark
- juillet, cabotage sur les côtes danoises et en mer du Nord
- septembre, Fête de la mer au Havre
- 14, 15 et 16 août, Paimpol
- 21 septembre, Journée du patrimoine (800 visiteurs en deux jours)
- 4 et 5 octobre, Honfleur, Fête de la crevette et premier rassemblement normand (35 unités) des bateaux de travail.

PRESENTATIONS DES UNITES DE LA COLLECTION DE L'AMERAMI

FICHE N° 1 - LE "DEHEL" Voilier du type cotre-pilote d'Ouistreham

Construit en 1931 par le chantier Lacheray de Honfleur en s'inspirant directement d'un premier DEHEL qui a effectivement exercé le travail de pilote. Il a été utilisé pour la pêche pendant quelques saisons avant la 2ème guerre mondiale, puis a été abandonné jusqu'en 1965, année de son acquisition par la famille Gouédard. En raison des très importants travaux d'entretien, il fut à nouveau abandonné vers 1979. L'AMERAMI en fit l'achat le 1^{er} octobre 1984 à M. Alain Gouédard. Le bateau se trouvait alors dans la marina de Deauville. Il fut classé "monument historique" le 9 juin 1986.

Restauré de 1989 à 1994 par les Chantiers maritimes honfleurais, le Conservatoire maritime du Havre de Grace, et la Voilerie havraise Normandie tradition.

Le DEHEL navigue, complètement gréé et équipé, depuis l'été 1994.

Caractéristiques

Longueur de coque 12,37 m (18 m h.t.)

Tirant d'eau 1,90 m

Jauge brute 13 tonneaux

Moteur diesel 106 CV

Equipage 5 personnes en 3ème catégorie

Possibilités d'embarquement en fonction du programme de navigation:

prendre contact avec le patron du DEHEL, Michel BERNEDE, tel. 06 11 40 1446, à Honfleur.

Largeur : 4,58 m au maître bau

Surface de voilure: 160 m²

Grément aurique - Foc sur baupré et trinquette